

Séville et l'Atlantique (1504-1650) [Huguette et Pierre Chaunu]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **8 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

seinen guten Beziehungen zur Umgebung des Kaisers besaß Jakob Fugger der Reiche einen ausgezeichneten politischen Nachrichtendienst.

Wertvoll ist ferner die vom Verfasser gegebene Bibliographie. Das Buch von Léon Schick orientiert sowohl den Historiker als auch den historisch interessierten Laien in vollständiger und sehr klarer Weise über Leben und Tätigkeit des bedeutendsten marchand-banquiers des beginnenden 16. Jahrhunderts.

Zürich

Walter Bodmer

HUGUETTE et PIERRE CHAUNU, *Séville et l'Atlantique (1504—1650)*, 7 tomes parus, en 8 volumes (*Partie Statistique*), tomes I—VI in-8°, tome VII in-4°, Paris (Sevpen), 1955 et sqq. (Ecole pratique des hautes Etudes, VI^e section, Centre de Recherches historiques, coll. *Ports, Routes, Trafics*, n° VI).

Au premier abord déconcerté, l'historien se voit bien vite contraint à l'admiration sans réserve de cette impressionnante publication; huit tomes en dix volumes, dont sept sont parus en moins de trois ans: nous ne sommes plus habitués au milieu du XX^e siècle à des dimensions, ni à un rythme pareils! Admiration pour la somme de patience, de travail, de sacrifices nécessaires à une réalisation de cet ordre; admiration pour sa réussite technique exceptionnelle, grâce à la collaboration d'une équipe d'historiens, d'économistes, de cartographes; admiration encore lorsque, se plongeant plus avant dans ce monde atlantique des XVI^e et XVII^e siècles ainsi recréé, le lecteur peut apprécier la valeur scientifique exceptionnelle de ce travail, ses profondes qualités historiques. Il ne saurait être question aujourd'hui de *rendre compte* de cette construction monumentale à qui il manque encore un toit, c'est-à-dire l'interprétation des résultats statistiques déjà proposés. Mais d'ores et déjà nous estimons nécessaire de signaler cet ouvrage en voie d'achèvement, nous bornant pour le moment à sa simple description externe.

L'objet des présents volumes est la reconstitution presque *totale* du trafic entre l'Espagne et ses colonies américaines, de ses origines jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Pratiquement, c'est tout le commerce des marchandises et des hommes (main-d'œuvre servile nègre) à travers l'Atlantique qui est ainsi mesuré non plus seulement par une description *qualitative*¹, mais par une construction *quantitative*. Entreprise possible grâce à une source exceptionnelle par son ampleur et son état de conservation: les archives de la *Casa de la Contratación*, administration créée en 1503 par Ferdinand le Catholique pour contrôler toute les communications avec les terres nouvellement découvertes, dont Séville (et secondairement Cadix et les Canaries) avaient le monopole. Par le dépouillement des registres des navires qui

¹ Qu'avait donnée très sommairement Clarence H. HARING, *Trade and navigation between Spain and Indies in the time of the Habsburgs*, Cambridge (Mass.), 1918. (Harvard economic Studies, n° 19).

faisaient la traversée, complétés par plusieurs autres fonds de comptabilité fiscale et de correspondance, et grâce à une ingéniosité mille fois déployée pour suppléer aux lacunes accidentelles ou volontaires, M. et M^{me} Chaunu ont réussi cette reconstruction, qui semblait une gageure. L'introduction fait l'objet du premier tome tout entier. En quelques pages simples et claires, les auteurs définissent d'abord «les raisons d'un choix», par une profession de foi pour ce qu'ils appellent avec raison «une histoire économique, dynamique et quantitative». Puis ils décrivent leurs sources : le *Livre des registres*, catalogue dressé au fur et à mesure des registres décrivant chacun des bateaux à chacun de leurs voyages; les *registres* eux-mêmes; puis les papiers de compte et les correspondances. Il s'agit là de bien plus qu'une simple description; la question est de savoir, à propos de chaque catégorie de documents, quel crédit on lui peut accorder, quelles indications valables on en peut retenir en vue d'une construction statistique: les Chaunu se livrent à des analyses très poussées; or, pour ce faire, ils ont cherché à connaître le mécanisme des institutions dont sont issus ces documents; mieux encore, ils ont voulu comprendre les hommes qui les ont faits. Ainsi ce premier volume est beaucoup plus qu'une simple introduction; anticipant sur la construction statistique et surtout sur son interprétation, il est déjà, par lui-même, un livre d'histoire au meilleur sens de cette expression; une reconstruction vivante, efficace, d'un moment du passé. Bien qu'il pénètre fort avant dans des considérations techniques très poussées (en particulier dans le chapitre sur le tonnage des navires, pp. 125 et sqq.), il conserve sans cesse l'allure d'un récit passionnant. C'est que les auteurs, en dehors de la simplicité de leur exposé et de sa parfaite clarté qui en sont les qualités littéraires, ont su rester sans cesse conscients de la place occupée par les hommes dans le monde où ils nous ont entraînés. Jamais ils ne sont dupes de cet océan de chiffres et de mesures qu'ils ont dû traverser. C'est à mon sens cette qualité, fondamentale pour les historiens de l'économie, qui a permis l'aboutissement de tant de travail, et qui garantit un succès durable à cet ouvrage.

Les tomes suivants donnent la construction statistique proprement dite (dont la présentation est expliquée à la fin du tome I). Il s'agit d'une suite de tableaux indiquant, dans l'ordre des registres qui est à peu près l'ordre chronologique, tous les voyages d'aller et de retour (il en est recensés 17761, auxquels s'ajoutent environ 2000 qui ont échappé au *Livre des registres*); pour chacun sont indiqués dans les colonnes appropriées tous les éléments nécessaires: noms du navire, du propriétaire, tonnage, destination, etc. Le tome II est consacré aux années 1504—1560; le t. III, 1561—1595; le t. IV, 1596—1620; le t. V, 1621—1650. Le tome VI, en deux volumes, contient les *Tables statistiques*. Après un commentaire technique où se retrouvent les qualités de l'Introduction, c'est une nouvelle série de 763 tableaux, non plus réalisés sur la base des registres, mais élaborés grâce à l'ensemble des sources. Les premiers sont consacrés aux navires, leur type, leur nomenclature, leur tonnage; puis aux vitesses et à la durée des voyages, des escales. La seconde

partie de ces tableaux reconstitue les *mouvements généraux*: d'abord le nombre des navires, le volume global des tonnages, les directions et provenances principales, les modes de navigation (navires voyageant seuls ou en convoi); ensuite le mouvement global en valeur (d'après les comptes de la fiscalité). Dans la troisième partie apparaissent les mouvements propres à chacun des ports américains intéressés par le trafic; ils sont considérés annuellement, puis en moyennes semi-décadaires. Une quatrième partie évalue les pertes de mer et de guerre. La cinquième, d'une importance particulière, suit les mouvements de chaque marchandise, et ses prix (il est malheureusement encore très difficile, en l'absence d'interprétation, d'en dégager des lignes de force). Enfin, un dernier volume (tome VII), de format in-4°, particulièrement soigné et sur papier glacé, contient la *Construction graphique*, c'est-à-dire la représentation par figures (graphiques, schémas, cartes et plans) du contenu des volumes précédents. Il convient de relever la grande habileté de JACQUES BERTIN et son collaborateur GUY ARBELLOT, qui ont su mettre en dessins avec beaucoup de clarté et d'ingéniosité toutes les données proposées par M. et M^{me} Pierre Chaunu.

Nous regrettons l'obligation où nous sommes ici d'en rester à une sommaire description de l'économie de cet immense ouvrage. Mais nous espérons bien revenir plus à fond sur son contenu, lorsque les auteurs nous auront donné — et cela ne tardera pas — l'interprétation de tout ce matériel. On aperçoit déjà quelle importance il présente pour notre connaissance de la vie économique du monde entier pendant près de deux siècles dont on sait la signification dans ce domaine de l'histoire. Les Chaunu sont en train de nous en apporter la clef, avec un courage et une intelligence sans pareils. Nous sommes heureux de leur rendre ici, amicalement, cet hommage, en y associant Lucien Febvre et M. Fernand Braudel, qui ont inspiré l'œuvre et en ont suivi de très près l'élaboration.

Lausanne

Jean François Bergier

HANS RUDOLF MERKEL, *Demokratie und Aristokratie in der schweizerischen Geschichtsschreibung des 18. Jahrhunderts*. Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Band 65. Verlag Helbing und Lichtenhahn, Basel u. Stuttgart 1957. 269 S.

Jeder Kenner des schweizerischen 18. Jahrhunderts wird freudig begrüßt haben, daß das Problem «Demokratie und Aristokratie» endlich Gegenstand einer wissenschaftlichen Untersuchung geworden ist. Das vorliegende Buch ist allerdings erst eine Teilantwort auf die Frage. Merkel untersucht nur die Stellung schweizerischer Geschichtsschreiber und nur solcher aus bestimmten Kantonen. Bern soll das Beispiel für die Aristokratie, Zürich und Genf Beispiele für die Mischform, die Landsgemeindekantone für die Demokratie bilden. Innerhalb der hier behandelten drei Städte (die